

*Partenaire
Partener*

Année 3 Numéro 9

4,50 €

30 novembre 2008

1988 - 2008

**20 ANS DE SOLIDARITE,
D'AMITIE ET DE PARTENARIAT
ENTRE LA ROUMANIE ET LA BELGIQUE !**

Que tous ceux qui ont vécu et qui
continuent de vivre cette belle
aventure soient remerciés !

BON ANNIVERSAIRE

La Présidente

CRĂCIUN FERICIT și LA MULȚI ANI 2009



JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE 2009

Editorial

1 988 – 2008, vingt années déjà que Paul Hermant et quelques personnes, répondant aux nombreux appels lancés sur *Radio Free Europe*, décidaient de lutter contre le plan de systématisation, établi en 1974 par le Président N. Ceaușescu, et lançaient l'Opération Villages Roumains, qui sera officiellement créée en janvier 1989.

Le moyen d'intervention pour éviter la démolition des villages fut leur adoption par des communes belges, françaises, suisses, etc. En Belgique, 262 communes ont répondu à l'appel. Des comités et des associations se sont formés dans le but d'aider les citoyens roumains à retrouver un peu de bien-être, grâce à tous les dons de matériel nécessaire dans la vie quotidienne et qui manquait cruellement à cette époque.

En vingt années, la Roumanie a fortement évolué, même si la vie dans les villages est encore bien difficile. Les Roumains sont devenus citoyens de l'Union européenne et la Belgique occupe toujours une place privilégiée dans leur cœur. L'Asbl PARTENARIAT VILLAGES ROUMAINS essaie de prendre conscience des préoccupations des habitants des villages, avec qui les liens se sont renforcés au fil des années. L'accueil des touristes s'améliore d'année en année, permettant ainsi de faire dé-

couvrir les richesses naturelles et culturelles des différentes régions; des centaines de jeunes issus des fédérations de scouts ou de guides ont vécu l'expérience enrichissante d'un camp avec un projet d'aide sociale et les associations belges soutiennent leurs partenaires roumains dans leurs projets.

Cette année, plusieurs grands amis qui avaient pris de nombreuses fois la route de la Roumanie, nous ont quittés pour un voyage beaucoup plus lointain. Ils étaient des passionnés de la solidarité. Nous leur devons tout simplement un immense merci et la promesse de nous inspirer de leur enthousiasme.

Pour ceux qui n'ont pas eu ou n'ont plus l'occasion de voyager en Roumanie, notre revue offre la découverte d'un département (*județ*). En cette fin d'année, Prahova est à l'honneur. Vous découvrirez Sinaia, site féérique avec le château Peleș, redevenu propriété royale, planté, en cette saison, dans un décor enneigé, et bien d'autres choses encore...

A l'aube de 2009, nous souhaitons à tous d'avoir la joie au cœur, d'aborder l'avenir avec optimisme et de consolider le fil qui nous relie à la Roumanie.

La Secrétaire

Sommaire du numéro neuf - 30 novembre 2008

- P.1** **Vingt années de relation avec la Roumanie** - R. Liénard
Editorial - A.Jones
- P.3** **La Roumanie n'échappera pas au marasme économique**
D. Coulon
« ... les entreprises sont elles aussi, de plus en plus nombreuses à licencier »
- P.4** **L'itinéraire d'un grand peintre roumain - Nicolae Grigorescu**
A. Jones
« ... Il est fasciné par la beauté des paysages ... »
- P.5** **Sinaia, Perle des Carpates** - D. Coulon
« ... La senteur des forêts de sapins est tenace... »
- P.6** **Changement au sein de la Délégation Wallonie - Bruxelles à Bucarest** - R. Liénard
- P.7** **Des amis nous ont quittés** - M. Maes, R. Liénard
- P.8** **La Roumanie on ne l'a pas vue, on l'a vécue...** - M. Renson
« Encore une de nos nombreuses expériences inoubliables dans ce pays... »
- P.10** **Présences roumaines à Bruxelles**
L'Office Roumain de la Science et de la Technologie - I. Mihail
« ... promouvoir le système roumain de la recherche scientifique... »

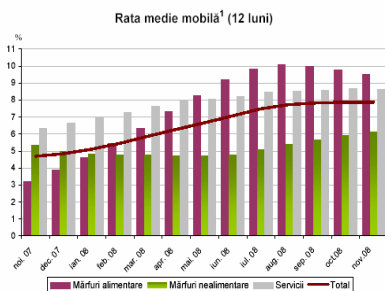


- P.11** **Le département de Prahova** - D. Coulon
« ... des paysages somptueux, des sites pittoresques... »
- P.15** **Jogging Belgique - Roumanie** - P. Parent
« ... La diversité même de ces hébergements nous a permis de rencontrer... »
- P.16** **Adieu CGRI et DRI**
- P.17** **La vie des Associations**
- **Vaux-sur-Sûre** - C. Gustin
- **Quévy** - D. Coulon
- **Morlanwelz** - J-M. Moreau
- P.20** **Nouvelles du centre de revalidation de Bucarest** - A.Jones
- P.21** **Les mines de sel de Slanic Prahova** - R. Marchal
« ... Cette mine fut la première du pays à être équipée de l'électricité... »
- P.22** **Nous y étions**
Brocante des Honnelles - M. Maes
Cotisations
- P.23** **Informations utiles**
- P.24** **Abonnement et soutien - Agenda**

LA ROUMANIE N'ÉCHAPPERA PAS AU MARASME ÉCONOMIQUE !

La crise financière et économique qui touche essentiellement les pays industrialisés aura également des répercussions sur l'économie roumaine dans les prochains mois.

Avec un PIB prévu de 8,8% et un taux de croissance économique prévu de 8,5% cette année, la Roumanie est sans nul doute le champion européen dans le domaine économique. Cependant, nous ne devons pas nous leurrer, la croissance est sur le point de se réduire.



La Commission européenne estime que Croissance économique et PIB* seront en régression dès 2009, par rapport à 2008.

Suite à l'aggravation des perspectives économiques de la zone Euro, la hausse des exportations est sur le point de se réduire or, environ 70% des livraisons de la Roumanie s'effectuent dans cette zone.

Le déficit du compte courant qui se maintient à des niveaux inquiétants, le taux élevé de l'inflation et la vulnérabilité du taux de change du Leu, sont les arguments avancés par plusieurs institutions financières internationales et agences de notation pour conclure que la Roumanie n'avait pas la capacité d'éviter une crise sévère.

Il y a peu de temps, la Roumanie se confrontait à un déficit de main d'œuvre, plus de deux millions de ses habitants ayant quitté le pays pour trouver un travail plus rémunérateur en Espa-

gne, en Italie ou dans un autre pays de l'UE.

Frappés par la crise internationale qui a radicalement changé la donne, un grand nombre d'entre eux seront sans doute contraints de rentrer au pays. Cette main d'œuvre va en toute logique, venir massivement aggraver le taux de chômage qui, s'il est encore relativement bas (au niveau national), est quand même en croissance.

En Roumanie, les entreprises sont, elles aussi, de plus en plus nombreuses à annoncer des licenciements ou à mettre, temporairement, leurs travailleurs en chômage technique. Les premières entreprises touchées par la crise sont l'industrie



automobile (Dacia vient d'arrêter totalement sa production pour plusieurs semaines), la métallurgie, le textile, le bâtiment et l'industrie chimique.

Afin de limiter la crise, le Premier ministre a annoncé un plan de prévention pour les quatre prochaines années. Les principales mesures portent sur la création de nouveaux emplois, d'une réduction de taxes et d'impôts, la construction de logements ainsi que le soutien aux PME et à l'agriculture.

Daniel Coulon

*Produit Intérieur Brut

Baromètre économique

Inflation

Novembre : 0,32%

Pour 2008 : 6,06%

Les 12 derniers mois : 6,74%

Salaire moyen nominal brut (10/2008)

1795 Lei

Salaire moyen nominal net (10/2008)

1327 Lei

Taux de chômage (fin septembre 2008)

National : 3,9%

+ht : Mehedinti 8,4%

+bs : Ilfov : 1,3%

Taux de change (au 30/11/2008)

1€ = 3.6262

1\$ = 2.7607

Index

(au 30/11/2008)

BET : 2.930,39

BET-C : 2.177,39

Carburants

(au 30/11/2008)

95 oct : 3,26 Lei

98 oct : 3,62 Lei

Diesel : 3,69 Lei

Sources : INS, BNR, BVB, IRU

L'ITINÉRAIRE D'UN GRAND PEINTRE ROUMAIN NICOLAE GRIGORESCU

Il y a quelques années, j'ai pu admirer dans un intérieur roumain, un petit tableau représentant le visage d'une fillette, entouré d'un foulard rouge, le tout sur fond noir ; c'était une petite tapisserie, finement brodée au point de croix. Un peu plus tard, j'ai été séduit par des toiles représentant des scènes champêtres avec une luminosité extraordinaire, au Musée d'Art de Craiova. Voilà les premiers contacts que j'ai eus avec les œuvres du peintre roumain Nicolae GRIGORESCU, grand poète de la nature de son pays, et très bon portraitiste. Son œuvre est grandiose.



Fils de paysan, Nicolae est né en 1838, dans le village de VĂCĂREȘTI de RASTOACA, dans le județ de Dâmbovița. A 5 ans, il déménage à Bucarest avec sa mère et ses frères. Il y commence son apprentissage et, à 10 ans, il peint des petites icônes qui sont vendues sur les marchés. Il travailla dans l'atelier du peintre tchèque Anton Chladek. Il réalisa des icônes pour le monastère de Baicoi, de Căldărușani, de Zamfira. De 1858 à 1861, il peint les murs du monastère d'Agapia dans le Neamț.

A ce moment, une personnalité influente lui obtient une subvention pour aller se former à Paris. Il y travailla au musée du Louvre et à l'école des Beaux-Arts. Il fréquenta le même atelier que Renoir. A l'école des peintres de BARBIZON, il fut un familier de Courbet et de Millet. Il rencontra Monet, le maître de l'impressionnisme. Barbizon, nommé actuellement le village des peintres, était un modeste hameau de bûcherons, un endroit tranquille où l'on pouvait travailler paisiblement, au cœur de la forêt de Fontainebleau, à 48 km de Paris. Les peintres de l'époque quittaient les ateliers de Paris pour peindre en « plein air » le paysage tel qu'ils le voyaient. C'est ainsi que Nicolae put assimiler les procédés de l'impressionnisme. Et d'un modeste peintre d'icônes, il devint un

grand maître du XIXe siècle.

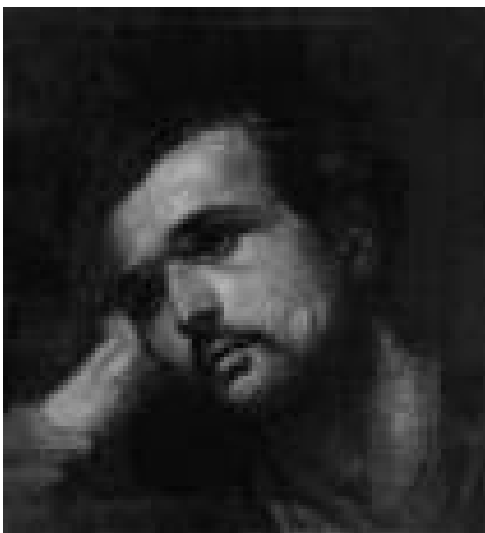
A partir de 1867, il alterne les séjours en France et en Roumanie. Il est fasciné par la beauté des paysages et par les visages sereins des paysans. Ses peintures d'extérieur nous entraînent dans les paysages bucoliques roumains, tels que « Printemps », « Bergère », « l'Attente », « Paysanne sur l'herbe ».

Son talent de portraitiste nous présente des personnages du village roumain, l'accent étant mis sur les visages par lesquels il veut exprimer la richesse de l'âme roumaine. Le « Paysan assis devant sa maison », le « Jeune Berger », le « Paysan bêchant », le « Paysanne au foulard », la « Jeune fille au fichu blanc », la « Paysanne assise sur l'herbe », en sont des beaux exemples. L'un des plus remarquables portraits est celui du « Juif à l'oie », qui se trouve au Musée National de Bucarest.

En 1873 et 1874, Nicolae GRIGORESCU part en voyage d'étude à Vienne, en Italie, en Grèce, en Turquie et en Moldavie où il est spécialement conquis par les paysans.

En 1877, il participe à la guerre d'Indépendance et exprima sur ses toiles la lutte du peuple roumain pour sa libération. « L'attaque de Smardan » en témoigne.

A partir de 1887, Nicolae GRIGORESCU s'installe à Câmpani, dans la vallée de la PRAHOVA. Bien que la ville soit industrialisée suite à la découverte de gisements de pétrole, la vallée de la Prahova est entourée de superbes reliefs montagneux. Nicolae s'y construisit une maison atelier et y mourut en 1907.



Sa maison fut reconstruite en 1954. Elle est aujourd'hui un musée consacré aux souvenirs et aux œuvres du peintre. L'aménagement intérieur a été respecté et on peut voir sur le chevalet « A la source », la dernière toile du peintre, demeurée inachevée.

Les toiles de GRIGORESCU peuvent être admirées au Musée National d'Art de Bucarest, à la maison de Câmpani, aux Musées d'Art de Craiova, de Cluj-Napoca, de Iași, et également au musée des Beaux-Arts, à Agen, en France.

Nicolae GRIGORESCU n'est pas connu du grand public en France, bien qu'il y ait vécu de nombreuses années. Mais une formule de connaisseur dit qu'il est le plus français des peintres roumains.

Agnès Jones

SINAIA PERLE DES CARPATES

Au pied des Monts Bucegi, entre deux parois rocheuses adoucies de jolies pentes boisées, une petite rivière creuse son parcours sinueux. La senteur des forêts de sapins est tenace, que ce soit l'été à l'ombre des résineux ou l'hiver lorsque la neige recouvre de son blanc manteau. Cette magnifique ville est surnommée, à juste titre, *la Perle des Carpates*.



Au XVIIe s., lorsque le grand dignitaire valaque Mihail Cantacuzino traverse cette région, il n'y avait sur cette route qui reliait l'Empire autrichien à la Valachie qu'un ermitage et quelques abris utilisés par les bergers, lors de la transhumance.

Par on ne sait par quel miracle, Mihail Cantacuzino échappa de peu à la mort que lui réservait de féroces brigands. Afin de remercier Dieu de lui avoir laissé la vie sauve, celui-ci se rendit en pèlerinage au Mont Sinaï.

De retour, il fit construire un monastère à l'endroit même où il faillit laisser sa vie. C'est à ce monastère que Sinaia doit son nom. Au fil du temps, la localité se développa autour de ce lieu de culte.

Deux siècles plus tard, le prince régnant Carol Ier, venant d'Allemagne pour régner sur le pays nouvellement délivré de l'Empire ottoman, passa par le Monastère de Sinaia. L'endroit lui rappela sa Forêt noire et ses Alpes bavaroises ; il décida d'élever un château digne de contes de fées, une petite merveille, œuvre des architectes autrichiens et allemands. A la fois chalet et palais moyenâgeux, le château Peleş vit le jour.

La proximité de la capitale et l'inauguration de la voie ferrée Bucarest-Predeal en 1878, fit que Sinaia devint rapidement une station de montagne prospère et très recherchée par les familles aisées. Des villas coquettes virent le jour à proximité du palais où le roi recevait ses ministres et où la reine Elisabeta recevait des hôtes illustres, tel que Pierre Loti.

Toute une pléiade de personnalités de la vie culturelle, scientifique ou politique de la Roumanie ont vécu, habité ou travaillé à Sinaia. Ce fut le cas du grand compositeur et musicien George Enescu qui y fit construire une maison où il puisait l'inspiration pour ses magnifiques compositions dont l'opéra « Œdipe ». On a apercevoir à Sinaia l'archiduc Franz Ferdinand d'Autriche et

d'autres têtes couronnées.

La Roumanie qui était déjà le grenier à blé de l'Europe, regorgeait de pétrole. Des fortunes immenses se firent du jour au lendemain, Sinaia se devait donc d'avoir son casino... réplique en plus petit de celui de Monte-Carlo.

Puis vint la guerre et l'occupation soviétique. Les anciennes villas furent reconverties en maisons de repos et dans les murs du casino on joua aux échecs et au rami.

Le Monastère de Sinaia

Dédié à la Vierge Marie, le Monastère de Sinaia fut construit par Mihail Cantacuzino entre 1690 et 1695.

Entouré d'un imposant mur de fortification et de logements pour les moines, il abrite en son sein l'ancienne église de style Brâncoveanu, à l'intérieur de laquelle on peut admirer les peintures à l'huile exceptionnellement bien conservées de Parvu Mutu (1694) et les sièges sculptés dans du bois de sycomore, adossés au mur.

Construite par les moines entre 1842 et 1846, la Grande Eglise qui se trouve également dans l'enceinte du Monastère est dédiée à la Sainte Trinité. Ses briques orange et ses petits clochers ca-



ractéristiques avec leur toit vert cuivre, en font un exemple parfait de l'architecture religieuse roumaine. Le fronton des murs extérieurs est couvert de fresques et d'icônes. On y retrouve également la ceinture de céramique émaillée verte formée de trois lignes représentant, selon certains, la Sainte Trinité en un seul Dieu.

Le monastère renferme des objets religieux, des icônes, des livres rares, dont la première Bible traduite en roumain-alphabet cyrillique en 1668.

Les Palais Peleş et Pelişor



Construit entre 1875 et 1883 dans le style de la néo-renaissance allemande selon les plans des architectes allemands Doderer et Schulz sur ordre du roi Carol Ier, le château Peleş fait penser à une sorte de folie d'architecte. Les références aux styles italiens, orientaux, français ou gothiques sont nombreuses. Le château compte 160 pièces qui se caractérisent par de riches décorations en bois, que l'on retrouve aussi sur les façades.

La diversité des poteries, statues, armes, vitraux, tapisseries et porcelaines est impressionnante.

Le hall d'honneur caractérisé par ses riches décorations en bois de noyer sculpté, la bibliothèque et ses décorations en bois et en cuir, les vitraux de la salle de musique, les décorations

de bois dorés et de marbre de la salle florentine, les meubles incrustés de marbre de la salle mauresque



ou encore la salle d'arme sont une merveille pour les yeux. Peleş fut le premier château au monde à être doté intégralement de l'énergie électrique.

Un peu à l'écart, le château Pelişor (70 pièces) fut construit entre 1899 et 1903 dans le style renaissance, sur ordre de Carol Ier, pour Ferdinand qui le suivit sur le trône et son épouse Marie qui le fit décorer dans le style Art nouveau.

Il contient aujourd'hui une riche collection d'objets d'art décoratif.

Le 5 juin 2008, l'ex-roi de Roumanie, Michel, a repris possession du domaine Peleş. Le château Peleş restera cependant un musée ouvert au public, tandis que Pelişor sera réservé à l'usage de la famille royale.

Daniel Coulon

CHANGEMENT AU SEIN DE LA DÉLÉGATION WALLONIE-BRUXELLES À BUCAREST

C'est le 1^{er} septembre 2004 que Monsieur Daniel SOTIAUX, en qualité de Délégué et Monsieur Franck PEZZA, en tant que Conseiller, arrivent à Bucarest au sein de la Délégation Wallonie-Bruxelles.

Durant ces quatre années, avec leur équipe, ils ont intensifié les relations entre la Roumanie et Wallonie-Bruxelles, lors de nombreuses missions, expériences et grands événements comme le Sommet de la Francophonie en septembre 2006, l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne en janvier 2007 et Sibiu 2007, Capitale européenne de la culture.

Ils viennent d'être affectés à d'autres missions. Monsieur Daniel SOTIAUX devient Directeur, chargé de mission au Service Multilatéral –

Transversalité Recherche à Bruxelles au sein de Wallonie-Bruxelles International.



Monsieur Franck PEZZA devient Délégué Wallonie-Bruxelles à Hanoi.

Nous leur souhaitons, à tous deux, beaucoup de succès et de satisfactions dans leurs nouvelles fonctions.

Madame Fabienne REUTER était Première Conseillère à la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris. Elle a repris le poste de Déléguée à Bucarest. Nous la félicitons et formons le vœu que sa nouvelle tâche soit remplie d'ac-

tions, de rencontres et de projets de coopération très fructueux entre nos deux pays.

Roberte Liénard

DES AMIS NOUS ONT QUITTÉS

Le jeudi 4 septembre dernier, Léopold SINDIC fermait les yeux sur ce bas-monde !
Après de longs mois de souffrance et d'incertitude, la maladie avait eu raison de sa ténacité et de sa volonté de vivre.

La nouvelle nous a tous surpris ; bien sûr, nous le savions malade mais nous connaissions bien Léopold et nous espérions fermement son retour parmi nous !

Hélas, la nature en a voulu autrement et nous a privés d'un ami très cher.

Au sein de PARTENARIAT VILLAGES ROUMAINS, il était un des administrateurs-fondateurs, fermement convaincu qu'il est nécessaire de transformer la manière d'aider nos amis Roumains en leur donnant le « coup de pouce » nécessaire à leur désir d'entreprendre.

Il avait déjà, avec son épouse Agnès et les membres du COPO de Braine-l'Alleud, une longue expérience de l'aide à la Roumanie et était bien décidé à continuer les contacts, les coups de mains, les amitiés forgées là-bas.

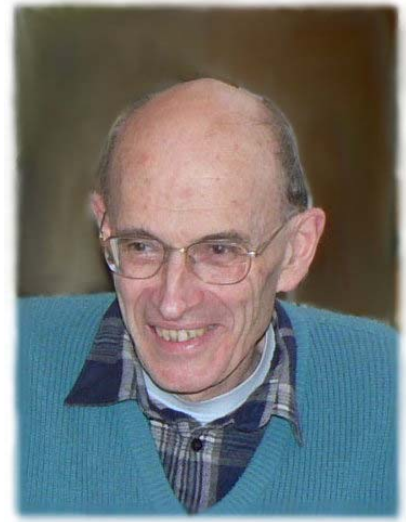
Léopold était partant pour tout projet qu'il jugeait utile. Il ne disait jamais « non » lorsqu'il s'agissait d'une opération d'aide conforme à ses opinions. Il débordait d'idées, de projets à construire et savait convaincre son entourage

Il laisse le souvenir d'un homme affable et jovial, proche et attentif à « l'autre », d'un humour parfois surprenant mais toujours joyeux de retrouver ses amis qui comptaient beaucoup pour lui.

Tous ceux qui l'ont côtoyé ont découvert en lui un véritable ami et ils pleurent sa perte.

Léopold, ami sincère et véritable, nous te souhaitons de reposer en paix, tu l'as bien mérité.

Michel Maes



*« Il restera de toi ce que tu as offert.
Ce que tu as donné en d'autres reflleurira »*
S. Veil

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris, ce dimanche 2 novembre, le décès inopiné de notre ami, Constantin MIRCEA.

Constantin était le fils du maire d'Horia (Moldavie), village adopté par la commune de Quévy (Hainaut) en 1988. Il était le secrétaire de l'association « Asociația de Prietenie Horia-Quévy » et fut parfois notre médiateur, lors de petits conflits ou de points de vue différents entre les habitants.

Il devint administrateur-secrétaire très actif de l'OVR-Roumanie et ensuite administrateur de l'OVR-International.

Nous gardons de Constantin le souvenir d'un ami fidèle, aimable, soucieux de rendre service, toujours très accueillant et, surtout, il aimait faire connaître l'Histoire et la beauté de son pays. Combien de fois n'a-t-il pas guidé l'un ou l'autre visiteur belge à travers Roman, Iași, Bucarest, etc. ?

Les membres de l'Asbl « Partenariat Villages Roumains » ainsi que ceux de l'Asbl « Solidarité Horia-Quévy » ont une pensée émue pour sa famille, sa jeune épouse et sa petite Teodora.

Roberte Liénard
Présidente de P.V.R.
Administratrice de Solidarité Horia-Quévy



« LA ROUMANIE ON NE L'A PAS VUE, ON L'A VÉCUE... »

(Une de nos citations du voyage)

Bonjour ! Nous sommes un poste pionniers de la 81^{ème}, à Anderlecht. Nous sommes partis en Roumanie pour notre camp de cet été. Cette expérience était vraiment géniale, quelque peu inexprimable sur certains points, mais nous l'avons quand même tentée pour vous donner envie de faire un projet en Roumanie.



Nous avons décidé de faire un camp itinérant et, tout de même, d'avoir aussi un projet social. Notre route s'est tracée dans l'Est, une partie de l'Europe sous-estimée par rapport à toutes ses richesses !

Nous sommes partis en camionnette, le 14 juillet, vers la Roumanie, en faisant un « petit » détour par Berlin et Auschwitz. Après ces 2 destinations, ces 4 jours de visite et une journée interminable de route, nous sommes arrivés en Roumanie. Nous avons rendez-vous à la première station essence après la frontière avec Adrian, le maire du village, notre correspondant sur place. Il nous a montré le chemin jusqu'au village - et bien heureusement ! - parce qu'en Roumanie les routes ne sont pas éclairées, et complètement trouées... Sans lui, nous serions sans doute encore en train de chercher Popești...

Arrivée nocturne dans le village mais, malgré cela, nous sommes accueillis par plusieurs jeunes, le directeur de l'école et quelques cuisinières qui nous attendaient avec impatience. Ils nous avaient préparé un vrai festin et un verre de *palinka*, l'alcool local (très, très fort...). Souper traditionnel, vraiment délicieux et découverte de l'école et de la Roumanie avec les histoires d'Adrian et nos différentes questions...

[] Nous avons vraiment été très touchés par cet accueil on ne peut mieux chaleureux !

Le lendemain matin, plusieurs enfants sont déjà devant l'école et nous commençons quelques petits jeux pour apprendre à les connaître et prendre un premier contact. L'après-midi, Adrian nous a préparé un petit cours de roumain pour nous familiariser avec la langue. C'était vraiment drôle.

Le dimanche 20, la commune a organisé un tournoi de football et, grâce à Adrian, les garçons on pu former une équipe et jouer un match sur le terrain de la commune, sous le regard attentif de tout le village ; ils se sont bien battus mais ont quand même perdu...

Le lundi 21, nous commençons officiellement notre projet « animations » avec les enfants. Ils sont très nombreux et heureux qu'on soit là pour eux. Nous leur avons appris plein de petits jeux faciles et sympas, pour permettre de se connaître et bouger un peu. Pendant que nous animons avec les filles du poste, les garçons, eux, commencent leur chantier au terrain de foot où ils doivent repeindre les clôtures.

Le soir, étant donné que c'était la fête nationale belge, les jeunes du village, Adrian et Joan (le directeur de l'école) nous ont concocté une magnifique petite fête dans la dite « forêt noire » , à proximité du village, dans le nouveau centre de vacances pour jeunes de Popești. Nous avons à nouveau extrêmement bien mangé et la musique typique roumaine nous a vraiment mis dans l'ambiance... Après le repas, nous avons tous dansé et chanté des chansons françaises ou même roumaines. Aucun d'entre nous n'avait encore mieux fêté la fête nationale que ce jour là ; c'était vraiment une soirée magnifique !

Le lendemain, pas de grasse matinée : nous avons continué l'animation, pour les filles, et le chantier, pour les garçons. Nous avons fait une journée bricolage, étant donné qu'il pleuvait ; nous leur avons appris la technique pour faire des bracelets brésiliens, de la peinture sur T-shirt et de la décoration de foulard avec des perles et des marqueurs. Ils étaient vraiment heureux et extrêmement appliqués !

En fin d'après-midi nous avons été visiter Oradea et fait quelques courses. Le 23, le projet a continué et nous commençons vraiment à bien connaître les enfants ; ils sont vraiment heureux



de venir et leurs sourires nous donnent le sourire ! Après l'animation, Adrian nous emmène voir les thermes d'Oradea et on profite d'une petite pause, ce que nous avons fait avec plaisir.

Le jeudi 24, nous partons en excursion avec les jeunes du village vers la Grotte de l'ours. Nous partons tous en camionnette. Les grottes sont vraiment belles et, de plus, c'est sympa de découvrir les jeunes avec qui on a pu vraiment parler de la vie en Roumanie etc....

Après notre excursion, tous ensemble, nous nous arrêtons au grand supermarché pour faire des courses, car le soir nous organisons une fête belge pour les remercier de leur accueil du 21 juillet ! Après avoir fait quelques petits jeux tous ensemble, nous mettons un peu de musique. Petite soirée sympathique en compagnie des jeunes.

Le lendemain, Adrian nous a réservé une petite surprise car certains avaient vu des chevaux et voulaient les monter. Adrian nous emmène donc dans une famille roumaine où nous sommes à nouveau accueillis à bras ouverts. Les Roumains sont plus que gentils ; ils sont vraiment adorables ! Après avoir grignoté quelques spécialités, nous nous sommes dirigés vers le champ où nous avons pu monter les chevaux de la famille ! Encore une de nos nombreuses expériences inoubliables dans ce pays pleins de surprises !



Le samedi, nous avons repris les animations avec grand plaisir car les petits nous manquaient. De plus, c'était notre dernier jour d'animation ; nous avons préparé des jeux olympiques par équipes. Plusieurs petites épreuves et, à nouveau, plein de sourires.

Après s'être bien dépensés, nous avons remis les prix à chaque enfant. Après le grand jeu, les enfants restent encore un peu et font encore quelques bracelets brésiliens. Nous profitons des derniers instants avec eux avant de leur dire au revoir car, le lendemain, nous repartons en excursions avec les plus âgés pour faire du rafting. Mais, avant cela, nous avons préparé quelques desserts belges (gâteaux au chocolat - petits-beurre, du pain perdu et des crêpes) pour faire une soirée d'adieu avec les jeunes, Adrian et Joan, et fêter l'anniversaire d'une des filles du village qui nous a aidé pour la traduction des animations avec les enfants.

Le lendemain, nous sommes donc partis faire du rafting avec quelque Roumains et Adrian. Nous avons passé une excellente journée où l'on

a - à nouveau - visité des grottes, avant et pendant le parcours en radeau, et où nous avons tous découvert ce sport, vraiment très chouette. Après le sport, nous sommes allés manger ensemble dans un restaurant dans les environs.

Fatigués mais toujours aussi heureux, nous sommes repartis vers Popești pour notre dernière nuit. Le lendemain matin, nous avons rangé et nettoyé tous les locaux qu'on nous avait si gentiment prêtés à l'école et nous avons fait un dernier tour au marché local avec les quelques enfants qui étaient là.

Et puis nous sommes partis, mais pas avant d'avoir fait plein de photos de groupe pour immortaliser ces moments que nous n'oublierons jamais ! Car nous avons vraiment senti, pendant notre séjour en Roumanie, comment les gens vivent ici et nous nous sommes vraiment sentis utiles avec les enfants, en voyant leur sourires tous les jours. Grâce à l'accueil toujours plus marqué des Roumains, on a failli se sentir plus roumains que belges au final...

Je crois que ce n'est pas exagéré de dire que nous avons tous été marqués par ce pays et qu'il restera toujours un souvenir de cette expérience qui restera gravée en nous. C'est pourquoi, nous voudrions encore une fois remercier *Partenariat Village Roumains* de consacrer du temps à préparer des projets avec des correspondants sur place, qui ouvrent les jeunes à d'autres réalités et qui nous permettent de découvrir ce pays méconnu qui, pourtant, a tant à partager et qui n'attend que ça... LA ROUMANIE !

Marine Renson

JOYEUX ÉCHOS DES CAMPS

Camp à Margeni, dans le Județ de Timiș

Adèle Gorgemans des Pi de la 13^{ème} mixte de Laeken, nous écrit :

« Le camp s'est super bien déroulé. Les Roumains nous ont réservé un accueil on ne peut plus chaleureux, vraiment. On allait là-bas pour animer des enfants et travailler dans les champs. Nous nous sommes retrouvés animés par les enfants, car ils nous avaient chaque fois préparé quelque chose. Finalement nous avons travaillé une matinée dans les champs, ils ne voulaient pas qu'on les aide. Sans l'aide de votre association, nous n'aurions jamais découvert un pays aussi génial. Nous vous remercions vraiment »

Erratum : Article sur Sapinta - PP n°8

La quatrième ligne du poème était manquante.

« Săpânța » - *le plus joyeux cimetière du monde*
Avec des blagues et des peintures sur ses croix
Emporte au-delà de cette vieille planète ronde
l'âme d'un peuple plein d'humour et de joie".

(Extrait du recueil de poèmes de Calin Dorgo ,
« Du pain et du cirque. »)

PRÉSENCES ROUMAINES À BRUXELLES

ROST

L'OFFICE ROUMAIN POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE AUPRÈS DE L'UNION EUROPÉENNE

Depuis maintenant une année, notre revue vous fait découvrir les diverses organisations roumaines qui ont une représentation à Bruxelles. Avec ce numéro 9, Madame Iulia Mihail vous présente le ROST – Office Roumain pour la Science et les Technologies - auprès de l'Union Européenne.

La Roumanie est un des pays qui a démontré, tout au long de son histoire, que ses habitants se caractérisent par une grande capacité de découverte et d'innovation. Témoins sont les musées du village de Bucarest ou de Sibiu et, de nos jours, un prix Nobel, la participation au CERN de Genève ou bien au lancement des satellites de l'Agence Spatiale Européenne. Ayant en vue la prochaine intégration dans l'Union Européenne, par Décision gouvernementale, le Ministère de l'Éducation et de la Recherche a créé en 2005 le ROST, l'Office Roumain pour la Science et la Technologie auprès de l'Union Européenne, dans le cadre de l'Autorité Nationale pour la Recherche Scientifique, le département pour la recherche du Ministère. Ayant comme devise "Seules les bonnes idées volent à l'entour de la terre", ROST ouvre ses portes à Bruxelles le 21 mars 2006 en présence du Commissaire européen pour la Recherche scientifique, du ministre roumain pour l'Éducation et la Recherche et du président de l'Autorité Nationale pour la Recherche Scientifique. En même temps,



en Roumanie, on fêtait les 100 ans du premier vol d'un avion qui atterrissait et décollait par ses propres moyens, conçu par Traian Vuia, et les 25 ans du premier vol d'un cosmonaute roumain dans l'espace, Dumitru Dorin Prunariu. Dès lors, les scientifiques roumains ont leur propre "ambassade" auprès de l'Union Européenne.

La mission de ROST est de promouvoir le système roumain de la recherche scientifique et le développement technologique dans l'Espace Européen de la Recherche. Pour cela, l'équipe ROST organise des événements de promotion du système recherche-développement auprès de la Commission Européenne et d'autres institutions européennes, organise des rencontres de communication pour les équipes scientifiques roumaines, identifie des partenariats stratégiques pour la participation aux appels d'offres des Programmes Cadre de la Communauté Européenne pour la recherche et le développement technologique, fait du lobbying auprès de la Commission Européenne pour promouvoir la présence roumaine dans ses structures et groupes de travail, offre des services de consultation et son expertise aux scientifiques et autres institutions roumaines intéressés, tout en restant complémentaire et en synergie avec les activités de l'Autorité Nationale pour la Recherche Scientifique de Roumanie. Toutes ces activités ont comme but d'accroître la compétitivité et l'excellence du système recherche-développement roumain pour avoir le plus de succès lors des compétitions au niveau de la Communauté Européenne. En même temps, il faut avoir à l'esprit la contribution roumaine au budget communautaire et la seule façon d'avoir un „retour”, c'est au travers des projets gagnés.

Aujourd'hui même, l'équipe ROST a quatre membres: deux représentants de l'Autorité Nationale pour la Recherche Scientifique, un scientifique de l'Institut National pour la Recherche et le Développement pour l'Électricité – Recherche Avancées et un représentant du Conseil National pour les Petites et Moyennes Entreprises.

Vous êtes les bienvenus chez ROST!

Iulia Mihail



Contact

Iulia Mihail – Directrice
Virginia Enache – Directrice adjointe
 Office Roumain pour la Science et la Technologie
 auprès de l'Union Européenne - ROST
 Rue Montoyer 23, 1000 Bruxelles
 Tel.: + 32.(0)2.505.3003; Fax: +32.(0)2.513.3200;
 E-mail: imihail@mct.ro; virginia.enache@rosteu.net
 Site : <http://www.rosteu.net>



LE DÉPARTEMENT DE PRAHOVA

Situé dans la partie sud-est du pays, en Munténie, le département de Prahova occupe une superficie de 4716 km² pour une population de 821.000 habitants.

Ses voisins sont les départements de Braşov au nord, Buzău à l'est, Ialomiţa et Ilfov au sud, et Dâmboviţa à l'ouest.

Le département de Prahova se distingue par un relief varié. Au Nord, le Massif Bucegi dont le sommet (Omu) culmine à 2507 m d'altitude et le massif Ciucaş. Les montagnes de Garbova (à + de 1800 m) s'étendent entre les vallées de la Prahova, de l'Azuga et de la Doftana. A l'est de la vallée de Teleajen, s'élèvent les monts Tătaru (1.400 m) et entre les vallées de la Doftana et de Teleajen se trouvent les monts Grohotiş (1800m). Viennent ensuite les collines subcarpatiques dont l'altitude est comprise entre 900 et 300 m, avant de se terminer en plaine.

Le cours d'eau le plus important a également donné son nom au département. La Prahova prend sa source dans les monts Bucegi (dans le département de Braşov), avant de traverser du nord au sud tout le département et de se jeter dans la rivière Ialomiţa. C'est le cours d'eau le plus important. Ses affluents sont les rivières Teleajen, Doftana, Cricovul Sărat et Azuga.

Son climat continental varie fortement entre le nord, montagneux, et le sud en plaine. En montagne, les étés sont doux et pluvieux et les hivers sévères, avec une couche de neige importante. En plaine, les étés sont agréables et secs et les hivers très froids, avec des tempêtes de neige. Câmpina est la localité de Roumanie qui bénéficie du meilleur ensoleillement annuel (+ de 2.400 heures).

Sa végétation, de par son relief, est extrêmement variée. En fonction de l'altitude, on trouve des forêts de feuillus (chêne, charme, hêtre), des forêts de conifères et, au niveau subalpin, des herbages ainsi que des arbustes (genévriers et arbres à myrtilles). Dans la région montagneuse, la flore regroupe des espèces rares, telle que l'immortelle des neiges.

Sa faune (+ de 3.500 espèces) est également bien représentée : ours brun, lynx, renard, corbeau, martre, chevreuil, loup, sanglier, truite, etc. On y trouve aussi des espèces rares, telles que la chèvre noire, le cerf carpatique, le coq des montagnes,

Ses ressources naturelles sont le pétrole, le gaz naturel, le sel, le charbon, etc.

Le département comprend : deux municipalités (PLOIEŞTI et CÂMPINA), douze villes (AZUGA, BĂICOI, BODEŞTI, SCAIENI, BREAZA, BUŞTENI, COMARNIC, MIZIL, PLOPENI, SINAIA, SLĂNIC, URLAŢI et VALENII DE MUNTE) ainsi que quatre-vingt neuf communes.

PLOIEŞTI, le chef-lieu du département est mentionné pour la première fois en 1503 dans un acte de Braşov. En 1597, Michel Le Brave y construit une cour princière et, deux années plus tard, en fait une base pour ses opérations militaires. La ville subit plusieurs catastrophes qui l'ont fortement endommagée : (inondations de 1837, incendie de 1843, bombardements de 1944 et les tremble-



ments de terre de 1940 et 1977). Durant la période communiste, Ploieşti a pris le nom de Ploeşti.



Avec ses 233.000 habitants, Ploieşti est la neuvième ville la plus importante du pays.

Le compositeur Paul CONSTANTINESCU et le poète Nichita STĂNESCU (proposé deux fois pour le prix Nobel de la Paix) y sont nés. Ion Luca CARAGIALE, écrivain et dramaturge (ses principales pièces de théâtre : *O noapte furtunoasă - Une nuit de tempête*, *O scrişoare pierdută - Une lettre perdue*, *D'ale carnavalului - Affaires de carnaval...*) était attaché à la ville de Ploieşti.

Les points d'attraction de la ville sont : le Musée d'Histoire et d'Archéologie, le Musée d'Arts, la Bibliothèque N. Iorga, le Musée de la Montre (unique en Europe de l'Est) et le Musée du Pétrole.

Les manifestations culturelles les plus connues sont : en mars, le Festival International de Poésie « Nichita Stănescu » et en mai, le Festival National de Folklore « Hora Prahoveană ».

La seconde ville du département, CÂMPINA a accédé au titre de municipalité en 1994. Dès le début du XIX^e siècle, la ville connaît un formidable boom économique avec l'exploitation du pétrole. A la fin du XIX^e siècle, Câmpina possède la plus grande raffinerie de pétrole d'Europe.

C'est dans cette ville que s'est éteint le grand peintre Nicolae GRIGORESCU. Un musée expose un impressionnant patrimoine artistique de ses œuvres et objets personnels.

Située dans un écrin de verdure, entre deux versants montagneux aux pieds des monts Bucegi, SINAIA est l'une des stations de montagne les plus connues de Roumanie. Elle doit son existence au grand dignitaire Mihail Cantacuzino, qui y fit construire un monastère, et au Roi Carol Ier, qui fit ériger les châteaux Peleş et Peleşor. Trois joyaux architecturaux à visiter.

En été, les nombreux chemins de randonnée invitent les touristes aux balades autour de la station.

De nombreuses personnalités de la vie culturelle, scientifique ou politique sont passées par Sinaia. Le grand compositeur George ENESCU y a vécu et y a composé plusieurs œuvres dont le *Poème Roumain* et *Œdipe*.

Station de vacances entourée de forêts de chênes, SLĂNIC (Prahova) est également une des plus grandes mines de sel d'Europe. La *Montagne de sel* avec la *Grotte de la mariée* et la *Montagne verte* d'origine volcanique sont deux monuments spectaculaires de la nature.

Le musée du sel dévoile l'histoire des techniques d'exploitation ainsi que le rôle complexe que ce minerais joue dans la vie de l'homme.

La balnéothérapie (bain de boue) et l'électrothérapie font de Slănic Prahova une station recommandée pour les traitements des maladies respiratoires.



Capitale de l'alpinisme roumain, BUȘTENI est le point de départ de nombreux itinéraires alpins qui permettent de parcourir les Monts Bu-

cegi. En 1906 fut construit dans cette ville le premier funiculaire d'Europe qui, sur une distance de 30 km, par-dessus la vallée de la Ialomița, transportait les troncs d'arbres depuis Boldaci vers la fabrique de papier de Bușteni.

L'écrivain César PETRESCU vécu et écrivit la plus grande partie de ses œuvres dans cette ville, jusqu'à sa mort en 1961.

La *Croix des héros*, monument dédié aux héros prahoviens tombés au cours de la Première Guerre mondiale est le plus grand monument du S-E de l'Europe construit à près de 2300 m d'altitude, ouvrage massif en acier profilé d'une hauteur de 28 m.

Située à une altitude de 1000 mètres, AZUGA est la station la plus récente de la vallée d'Azuga et la plus belle du Massif Bucegi. L'hiver, on y pratique le ski alpin, le ski de fond, le ski de randonnée, le parapente, le snowboard, les randonnées en traîneau et, en saison, la chasse dans la forêt domaniale.

Aux pieds des Monts Ciucaș, à environ 900m d'altitude, CHEIA est une station de vacances. On peut y visiter le monastère de Cheia, placé sous la protection de la Sainte Trinité. Son existence est attestée depuis 1770. L'église actuelle fut construite entre 1835 et 1839 et peinte par Gheorghe TĂTĂRESCU en 1937.

C'est en 1431 qu'apparaît la première mention de BREAZA, sous le prince de Valachie Alexandre Ier. Ses nombreuses maisons entourées de jardins sont un bel exemple de l'architecture locale. Le petit musée de la ville donne un aperçu de l'art populaire local.

Nicolae Iorga, personnalité importante de la culture roumaine à vécu à VALENII DE MUNTE. Historien, critique littéraire, professeur universitaire, homme politique, doué d'une mémoire phénoménale, il a été le prolifique auteur que la Roumanie a eu. Il fut assassiné en 1940 par la Garde de Fer du maréchal Antonescu. La maison où il a vécu, située dans le centre historique de la ville, est maintenant un musée où sont exposés les objets qui évoquent sa personnalité.

Histoire

Les fouilles archéologiques ont permis de découvrir les plus anciennes traces de vie en Roumanie. De nombreuses reliques du Paléolithique ont été découvertes à TÂRGȘORU VECHI, LAPOȘ et BUDUREASA. Des vestiges du Néolithique sont visibles à MANEȘTI CEPTURA, BUDUREASA et d'autres nombreuses localités. L'âge du Bronze a laissé d'importants vestiges à DRAJNA DE JOS, TEIȘANI, OLTENI, STRAȘTI ET BUDUREASCA. L'époque du Fer à TINOSU, COADA IZVORULUI ET BUDUREASA.

Plus proche dans le temps, la découverte au début du 20^e siècle, à COȘOFĂNEȘTI, du casque en or massif ayant appartenu à un commandant géto-dace des III^e siècle avant J-C, des objets en céramiques et de nombreux vestiges des légions romaines, comme à DRAJNA (antique cité de Ramidava) qui abitaient les légions V Macedonica, XI Claudia, I Italica, nous démontrent une importante activité durant la cohabitation Daco-romaine.



Prahova a été le théâtre d'importants événements historiques qui ont impliqué[s] bien des princes, tel Matei Basarab et Constantin Brâncoveanu.

En 1596, Michel Le Brave installe sa cour à Gherghița, placée au carrefour des routes commerciales, avant de la transférer une année plus tard à Ploiești, en vue de traverser les Carpates et de réaliser son rêve d'unir les trois pays roumains, la Valachie, la Moldavie et la Transylvanie.

Monastères

Partout dans le département, on découvre de nombreux monastères, érigés dans des paysages magnifiques par les Princes et les hauts dignitaires.

Dans la vallée de la rivière Teleajen, à mi-chemin entre Ploiești et Valenii de Munte, se trouve le monastère de ZAMFIRA, un couvent de nonnes orthodoxes.



Le complexe monacal date de la première partie du XVIII^e siècle. Il est composé de deux églises. La *petite église* dédiée à « La Sainte Trinité » fut construite entre 1719 et 1743 par Zamfira, l'épouse de Manuel Apostol, dignitaire de la maison du Prince Constantin Brâncoveanu. L'église fut fortement endommagée par les tremblements de terre de 1802 et 1838. La *grande église*, située dans la grande cour du couvent, fut construite entre 1855 et 1857 par le Métropolitain Nifon dans le but de transférer les reliquies de l'ermitage de Filipești de Pădure. L'importance artistique de cette seconde église réside dans sa peinture, car elle est la première église peinte par le grand peintre Nicolae Grigorescu à l'âge de 18 ans : cas unique puisqu'elle fut la seule exécutée en fresque par le peintre.

Aujourd'hui, le monastère de Zamfira est occupé par une quarantaine de nonnes. Une collection d'art religieux contenant des objets datant des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles est visible.

Le monastère de SUZANA, caché dans une très belle forêt de hêtres, le long de la route qui va de Valenii de Munte à Cheia, abrite en son sein une soixantaine de religieuses. Le premier monastère fut construit en 1740 et porte le nom de sa fondatrice Stanca Arsicu de Brașov qui a reçu le nom de Suzana lors de son baptême d'entrée dans la vie monacale.

L'église actuelle fut construite entre 1880 et 1882 avec l'aide des villageois. La peinture à l'huile de l'église est l'œuvre de Petre NICOLAU, élève d'un des plus grands peintres roumains Gheorghe TĂTĂRESCU.

Un peu plus loin, entouré des magnifiques Monts Ciucaș, on découvre le Monastère de CHEIA dont l'édification date du XVII^e siècle. Détruite par les Ottomans, l'église actuelle fut construite

entre 1835 et 1839. La peinture est l'œuvre du peintre Gheorghe TĂTĂRESCU.

Plus à l'Ouest, dans le splendide décors des Monts Bucegi, se trouve le Monastère de BREBU. Sa construction débuta en 1640 sous le règne de Matei Basarab et se termina sous Constantin Brâncoveanu. Le monastère représente un des plus importants monuments historiques du XVII^e siècle en Prahova. Le Monastère est entouré d'une enceinte faite de pierres et de briques cuites, d'une hauteur de six mètres et de forme octogonale. La chapelle est construite dans une formation triconique. Ses murs ont une épaisseur de deux mètres.

La décoration extérieure est caractéristique de l'architecture de la Valachie de cette époque, sans ornements et certains éléments décoratifs font penser à ceux de la période du gothique tardif de la Moldavie. La décoration intérieure de la chapelle date de 1843 .

Economie

Le département de Prahova est l'un des plus importants au niveau de la contribution au PIB de la Roumanie. Son industrie est riche et diversifiée avec, premièrement, la pétrochimie. Le pétrole a été et continue d'être l'épicentre de l'économie du département.

Le passage de l'économie traditionnelle agricole vers l'économie industrielle s'est fait progressivement des premières décennies du 19^e siècle, avec l'avènement du pétrole.



L'or noir a fortement dirigé le développement du département. C'est ici que se sont développées les premières exploitations pétrolifères rudimentaires, les premières sondes, la première raffinerie du monde, les premières fabriques d'outillage pétrolier... et aussi l'arrivée des premiers capitaux étrangers.

Viennent ensuite les industries énergétiques avec les centrales hydrauliques et thermiques, chimiques, électrotechniques, verrières, textiles, extractives (sable, sel, quartz et lignite) et la transformation du bois.

Après la révolution, Prahova a connu une injection massive de capitaux étrangers (Coca-Cola, American Tobacco, Michelin, OMV, etc.) Plusieurs parcs industriels ont vu le jour. Le taux de

chômage est relativement bas. Conséquence logique, le commerce connaît un développement spectaculaire qui confère un aspect européen aux grands centres urbains (Metro, Mega Image, Carrefour, Praktiker, etc.)

D'un poids moindre que l'industrie, l'agriculture joue un rôle important dans l'économie du département, avec la culture des céréales (blé, orge, maïs, tournesol, etc.), les cultures fruitières (pommiers, pruniers, cerisiers, noyers) et – surtout – les vignobles qui vont de Tohani à Valea Călugărească en passant par Dealu Mare.

Folklore

La tradition folklorique est tout aussi variée que les villages éparpillés dans le département, chacun ayant sa spécificité. Dans leurs vêtements traditionnels, les villageois vous entraînent dans des danses vives et rythmées.

Plusieurs festivals se déroulent dans le département dont : en mars, le Festival international de Poésie « Nichita Stănescu » à Ploiești, le Festival International de Guitare classique à Sinaia en mai, le Festival National de Folklore « Hora Prahoveană » à Ploiești en mai, la Fête des *Julies* à Câmpina en juillet, le Festival « Vallée de la Prahova » à Bușteni, Azuga et Predeal en septembre.

Gastronomie

Si le pain, le sel et le petit verre d'eau de vie locale représentent l'expression de l'hospitalité avec laquelle les Roumains vous accueillent, chaque région propose quelques spécificités. Ainsi vous pourrez déguster en Prahova, la *ciorba* de courgettes farcies, la viande d'oie en gelée, le ragoût de porc, le potage aigre aux boulettes de viande, la crème de fleurs de tilleul, etc.

La maison Seciu est un repère important sur la route des vins. Les menus de pêche, de chasse et les plats roumains traditionnels sont servis dans un cadre exceptionnel, le renom de l'endroit est répandu en Roumanie et à l'étranger.

Tourisme

De par sa situation géographique, Prahova est un département riche du point de vue touristique. Des paysages somptueux, des sites pittoresques, des monuments et des sites historiques, archéologiques, de superbes vallées et des stations de sports d'hiver, des monastères et des églises, des châteaux, etc.

Comment ne pas citer :

- Les stations de montagne qui offrent de multiples possibilités de loisirs (alpinisme, ski, randonnées, cyclo-tourisme, mountain-bike) et d'excursions

dans les montagnes de Bucegi, Gârbova, Munții Baiului et Ciucaș.

- Les châteaux Peleş et Pelișor, les monastères de Sinaia, Zamfira, Cheia, etc.
- Le château de *Voila*
- Le lac Paltinoasă entre les versants boisés de feuillus et conifères des Monts Gârbova et Grohotiș
- La vallée Noire où la nature est intacte avec le lac aux truites de Ciungi ou les chalets de chasse de la vallée
- Le barrage en terre de Maneciu et le lac à deux bras du même nom, le barrage de Paltinu,
- Les mines de sel de Slănic, la Montagne de Sel et la grotte de Miresei,
- Babele et la croix des héros, le sphinx et les vieilles femmes (Babele)
- La route des vins qui, sur une centaine de kilomètres, traverse les vignobles renommés des zones viticoles de Tohani, Ceptura, Urlați et Valea Călugărească permettant au passage, la visite de manoirs, cours princières et couvents.
- La route des fruits qui de l'Est à l'Ouest traverse les collines de Prahova.

Prahova, un coin de paradis où le vin enivre les sens de la nature, un débordement de merveilles qui rassemble aussi bien les princes qui ont construit son histoire, l'intelligence de ses érudits que la sagesse du paysan. La fierté de ses montagnes et le doux murmure des eaux qui s'écoulent dans les vallées. C'est ici la joie de vivre.

Daniel Coulon



Babele
« Les Vieilles femmes »



Le sphinx

JOGGING BELGIQUE-ROUMANIE DE VITRIVAL À DORNA ARINI

Etant, depuis de nombreuses années, des amoureux de la Roumanie, mon épouse et moi-même nous nous y rendons au minimum deux fois par année. Ces voyages ont souvent pour but de collecter des danses folkloriques qui servent de base pour les cours de danses roumaines que je donne, depuis 14 ans maintenant, au sein de notre groupe de danses folkloriques "Vitrifolk", ici à Vitriaval.

Comme activité complémentaire à ces cours de danses, je pratique le jogging depuis plus de 25 ans. C'est au cours d'un dîner où j'étais assis à côté d'une personne ayant "marché" sur les sentiers de St-Jacques de Compostelle et qui me contait son périple, que l'idée m'est venue de rejoindre, en courant, le village où nous aimons le mieux de nous rendre en Roumanie : Dorna Arini. Il faut également ajouter que, depuis quelque temps, j'essayais de trouver un bon prétexte pour être obligé de courir également en hiver, période pendant laquelle j'étais parfois un peu "dur à la détente" pour me mettre en route.

Dès que notre décision a été prise, il nous a fallu pas moins de huit mois pour organiser toute l'intendance du périple et ceci, à raison de plusieurs heures consacrées au projet chaque soirée. On peut estimer à plus de 700 le nombre d'emails envoyés pour cette préparation, sans compter les nombreux coups de téléphone donnés et reçus de l'étranger. Cet énorme travail de prospective et de prospection nous a permis de bénéficier de nombreux logements gratuits tout au long du parcours, 59 sur les 65 pour être précis. De plus, très souvent, le souper nous était également offert en plus de l'hébergement.

Les hébergements, quant à eux, ont été très diversifiés. Nous avons été reçus chez des particuliers, parfois chez les bourgmestres eux-mêmes ; nous avons évidemment logé également dans des hôtels, de très grand luxe parfois; nous avons été hébergés dans des structures sociales comme des salles de sports, des cantines municipales, des écoles, des appartements protocolaires, etc. ; enfin, nous avons également fréquenté des gîtes ou pensions qui nous étaient offerts, soit par les autorités de l'endroit, soit par les propriétaires eux-mêmes.

La diversité même de ces hébergements nous a permis de rencontrer une foule de personnes des plus diversifiées, allant du simple particulier aux autorités les plus éminentes de certaines villes, en passant par des célébrités de la chanson roumaine. Ce fut, assurément, un des points les plus positifs de notre voyage que ces rencontres dont l'intensité était encore renforcée par leur brièveté. Un autre point très agréable a été la nourriture. Du fait

de la diversité extrême des points de chute, nous avons été confrontés à une diversité similaire dans les repas. Malgré nos légères appréhensions initiales, nous avons été agréablement surpris et je dois dire que, pas une fois, nous n'avons été déçus.

Tout ce voyage n'aurait pas pu être réalisé sans une intendance draconienne assurée, en l'occurrence, par mon épouse Eliane dont la tâche n'a pas été aisée tous les jours. Pendant ce parcours à pied de 1950 kilomètres, elle a parcouru, quant à elle, plus de 5000 kilomètres en voiture. En effet, les hébergements se trouvaient rarement à proximité des lieux exacts d'arrivée des étapes et la voiture a dû, chaque jour, se charger des allers-retours obligatoires. Chaque

jour, nous inscrivions, sur le macadam, le chiffre correspondant à l'étape, à l'aide d'une bombe de couleur. Cette marque nous servait de point de départ le lendemain matin. Divers petits problèmes se sont également posés à nous lors de ce voyage comme, par exemple, les lessives, le rangement dans la voiture (trop de bagages emportés), etc.

Au point de vue sportif, un bon entraînement permet

de parcourir 30 kilomètres par jour en courant, sans trop de problèmes. Le seul point délicat était les soirées passées en compagnie de personnes sympathiques qui faisaient tout pour nous être agréables : nourriture, boissons, conversation, etc. Les jours les plus pénibles, au point de vue sportif, ont été ceux où, la veille, nous ne nous étions pas couchés assez tôt : les fins d'étapes étaient alors très pénibles et, plus d'une fois, j'ai failli arrêter avant le terme des 30 bornes. Il ne faut pas oublier que, quelle que soit l'heure où nous montions nous coucher, je devais encore rédiger le rapport quotidien que nous nous sommes efforcés de mettre en ligne tous les jours ; ce ne fut pas chose facile car, en outre, les connexions "Internet" n'étaient pas toujours évidentes.

Au terme de notre voyage, à l'arrivée à Dorna Arini, l'accueil a été dithyrambique et extraordinaire. Les enfants des écoles nous



ont accueillis, en costumes folkloriques, pour faire une haie d'honneur devant la maison communale et pour nous couvrir de fleurs. Une ré-



ception officielle a suivi où étaient présents, outre les édiles communaux, nos plus chers amis de la localité. Quelques jours plus tard, se déroulait le festival folklorique annuel de la ville, au cours duquel notre groupe "Vitrifolk" s'était présenté quelques années auparavant. Au cours des festivités, nous avons à nouveau été mis à l'honneur et le maire, Monsieur Ioan Moraru, a souligné le fait que ce voyage renforçait encore les liens d'amitié qui unissent, depuis de nombreuses années, nos deux localités ; il a également ajouté qu'il espérait que ces relations de sympathie dureraient encore très longtemps par le biais de nouveaux projets et de nouvelles rencontres.

Je ne terminerai pas ce billet sans remercier tous les amis qui ont eu la gentillesse de nous soutenir pendant ces 66 jours. Tous les messages, tous les coups de téléphone, tous les SMS reçus nous ont

été d'une grande aide et, à certains moments de doute, nous ont permis de continuer de croire à notre rêve.

Un merci tout particulier à nos enfants, beaux-enfants et petits-enfants, pour leur aide matérielle à la maison et leur affection toujours aussi réconfortante.

Merci également à tous ceux qui, par l'intermédiaire de nos enfants, ont demandé de nos nouvelles et nous ont transmis leurs encouragements.

Enfin, nous renouvelons encore une fois toute notre reconnaissance aux hébergeurs qui nous ont aidés et permis de réaliser ce projet et, tout particulièrement, à nos amis de Dorna Arini qui ont tout mis en œuvre pour nous accueillir comme des princes.

Pierre Parent



La moisson à l'ancienne

La traction chevaline



ADIEU CGRI ET DRI ! BONJOUR WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL !

Si elle était quasi effective dans les faits, la fusion du COMMISSARIAT GENERAL DES RELATIONS INTERNATIONALES DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE (CGRI) et de la DIRECTION DES RELATIONS INTERNATIONALES DE LA REGION WALLONNE (DRI) va devenir une réalité juridique début 2009.

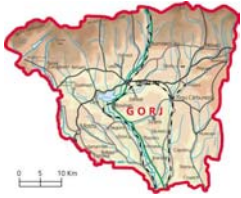
Le nouvel instrument de politique internationale s'appellera désormais WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL. Sa mission est de favoriser partout dans le monde la défense des intérêts de la Wallonie et de Bruxelles et de promouvoir la promotion de leurs talents scientifiques, artistiques et éducatifs. Un objectif qui passe par la mise en œuvre d'une multitude d'actions : accords bilatéraux et multilatéraux conclus avec des pays et des entités du monde entier, présence des délégations extérieures à statut diplomatique dans une quinzaine de villes, participation à divers programmes spécifiques en matière de coopération au développement, de droits de l'homme, d'échanges de jeunes, d'enseignement, de culture, etc.

En savoir plus : <http://www.wbri.be>

Source :

« Vivre la Wallonie » n° 1 - Septembre 2008 (Magazine de la Région Wallonne)

LA VIE DES ASSOCIATIONS



VAUX-SUR-SÛRE

Vacances d'été pour les protégés de l'asbl « Enfants Etrangers En Vacances »

Cette année encore, pendant les mois de juillet et août, 46 enfants roumains ont pu bénéficier de l'action entreprise par l'Asbl *Enfants Etrangers En Vacances*.

En effet, depuis 1990, des enfants de Godinești (județ de Gorj) viennent découvrir ou redécouvrir nos contrées pendant environ quatre semaines (voyages aller-retour compris). C'est ainsi qu'a démarré, le 21 juillet 2008, un tout nouvel autocar de la firme Degrève de Ath. À son bord, comme chaque année, du matériel scolaire à distribuer. Parmi ce matériel, on retrouvait des craies, du tissu pour l'école de couture, du papier... L'Asbl E.E.E.V. « profite » du voyage aller (à vide) pour embarquer du matériel afin de venir également en aide aux différentes écoles du village.

À l'arrivée du car, que de pluie pour accueillir les deux chauffeurs et les trois accompagnants du comité de l'Asbl ! Malgré cela, ceux-ci, aidés par le vice-maire du village, descendirent des soutes les caisses de matériel afin de les acheminer dans les écoles.

Le lendemain fut le grand jour pour ces 46 enfants de Godinești. Après un bref discours énoncé par le responsable belge du car, ainsi que par le responsable roumain, les enfants embarquèrent, non sans larmes, mais aussi et surtout avec la joie de retrouver bientôt leur ancienne famille pour les enfants déjà venus les années précédentes, ou leur nouvelle famille pour les enfants venant pour la première fois. Les dix premiers kilomètres à peine parcourus, les enfants se sentaient déjà presque en Belgique...

Les voyages de cette année 2008 étaient marqués par une grande absence. Depuis trois ans, Albert Gustin accompagnait les enfants durant leur long périple les menant de Godinești en Belgique. En signe de continuité, son fils Cédric reprit le flambeau pour les deux voyages de cette année.

À l'arrivée à Nives, ce fut, comme chaque année, l'effervescence totale. Le temps des retrouvailles entre familles d'accueil et enfants roumains est toujours un moment très émouvant ! C'est aussi à ce moment que les présentations étaient faites entre les enfants venant pour la première fois et les nouvelles familles d'accueil. Pour la 19^e fois, la « grande famille E.E.E.V. » était à nouveau réunie pour trois semaines et demie !

Après ce temps de retrouvailles, un hommage tout particulier fut rendu à Albert Gustin, ancien président de l'Asbl *Enfants*



Etrangers En Vacances, décédé en avril dernier. Étant donné que le cimetière dans lequel il repose se trouve à quelques mètres de l'endroit d'arrivée du car, le comité avait proposé aux enfants roumains qui le désiraient, accompagnés de leur famille d'accueil, d'aller se recueillir sur la tombe d'Albert. Une prière à son intention fut prononcée en français par le prêtre du village de Nives ainsi qu'en roumain par un futur pape (prêtre orthodoxe). Celui-ci accompagnait le groupe en tant qu'interprète.

Les enfants et leurs familles se retrouvèrent une fois au milieu du séjour pour le traditionnel dîner annuel de retrouvailles. Cette année, le comité de l'Asbl E.E.E.V. avait décidé de revenir à ses sources, proposant aux invités un barbecue de premier choix, magnifiquement réussi par une famille d'accueil d'Embourg (Liège). Cette journée était placée sous le signe de l'amusement ! C'est pour cela qu'avaient été déployés à l'extérieur de nombreux jeux géants en bois, afin de satisfaire petits et grands ! Une fois de plus, un vibrant hommage à Albert Gustin avait été préparé par un membre du comité E.E.E.V. Pour ce faire, les enfants roumains avaient été mis à contribution, apportant des roses devant un portrait d'Albert disposé sur le milieu de la scène. Un grand moment d'émotion partagé par les familles belges, les enfants roumains et par la famille d'Albert, son épouse ainsi que ses 4 enfants et leurs familles.



(Suite de la page 17)

Comme tous les ans, les enfants avaient préparé un spectacle de chants et danses traditionnels, ce qui ravit leurs familles d'accueil. La journée se termina comme elle avait commencé, dans la bonne humeur et la joie de s'être retrouvés.

Le moment de quitter la Belgique approchait déjà à grand pas, le retour vers la Roumanie étant fixé au dimanche 17 août. Avec, de nouveau, de nombreuses larmes dans les yeux, les enfants

grimpèrent dans le car qui allait les reconduire dans leur magnifique pays. Ce voyage fut, comme le voyage aller, agrémenté de joie et de bonne humeur, les chauffeurs ayant prévu, entre autres, une petite séance karaoké pour divertir les enfants.

L'Asbl E.E.E.V. fonctionne ainsi depuis 1990. L'année 2009 verra la 20^e année consécutive d'organisation de vacances pour les enfants de Godinești et Arjoci. À cette occasion, avant le départ vers la Belgique des petits protégés de la commune de Godinești, l'association organise un voyage-anniversaire, afin de réunir en Roumanie un grand nombre de familles d'accueil actuelles et anciennes.

Nous ne pouvons qu'espérer encore de longs jours d'existence pour l'Asbl *Enfants Etrangers En Vacances* !

Cédric Gustin

Enfants Etrangers En Vacances Asbl
Nives, 27
6640 - Vaux-sur-Sûre

Tél/fax : + 32 (0)61/26.63.63

Email : eeev@skynet.be

Site : <http://www.eeev.be.eu.org>

Nouvelles de l'Asbl Solidarité Horia-Quévy

Depuis plusieurs années déjà, l'une des priorités de l'Asbl Solidarité Horia-Quévy est de faire découvrir la Roumanie, non seulement pour l'attrait touristique que le pays offre, mais aussi par les côtés agréables que sont la gastronomie et les vins.

A la fin du mois de septembre, en collaboration avec Monsieur Tîrgovișteanu, importateur des vins roumains en Belgique, une dégustation de crus issus de différentes régions viticoles fut organisée à Aulnois. Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, plusieurs vins des vignobles de Jidvei, de Dealu Mare ou encore de Murfatlar furent proposés au public. *Sarmale*, *zacusca*, caviar d'aubergine ou encore *Cabanos* et *Cașcaval* complétaient la dégustation.

Cette manifestation a de nouveau rencontré un vif succès.

A l'approche des congés scolaires de la Toussaint, nous avons pris l'habitude de rendre visite à nos amis d'Horia. Moments privilégiés où la nature se pare de son magnifique manteau automnal. C'est aussi le moment de faire le point sur les actions de l'année écoulée et les projets de l'année à venir.



L'école de Cotu Vameș entretient avec l'école de Blaregnies



(Quévy), une correspondance entre les élèves du degré supérieur. Avec Mesdames Palade et Sandu, nous avons évoqué la poursuite de cette relation et la possibilité que les enfants de Blaregnies, concernés par ce projet, puissent découvrir l'univers de leurs correspondants à Cotu-Vameș.

Le projet « Jeunes en Roumanie » a permis l'accueil d'un groupe de pionniers à Cotu Vameș. Ceux-ci ont vécu une expérience unique et enrichissante et ce projet sera reconduit en 2009

L'école générale d'Horia est toujours en chantier. Les classes maternelles sont en rénovation (châssis, parquet). Les cours sont donc dispensés en « deux pauses ». Une partie des élèves suivent les cours le matin (dès 7 heures) et la seconde moitié l'après-midi (dès 13 heures) pour occuper au maximum les classes. Une étape importante sera également la mise en service en 2009 (très probablement) du chauffage central au bois dans l'entièreté des bâtiments scolaires.

La directrice, Madame Ciomartan, souhaite instaurer une garderie afin de prendre en charge les enfants à partir de 2½ ans, dont les parents (ou grands-parents) travaillent en ville.

Cette garderie est nécessaire afin d'éviter l'exode d'enfants d'Horia vers les écoles de Roman (ville voisine) qui offrent ce service.

L'école générale participe au programme d'éducation environnementale « Eco-Școală ». Elle a remporté un prix lors d'un récent concours. Madame Ciomartan souhaiterait également reprendre l'accueil en Belgique, d'enfants du village car c'est une grande ouverture pour ceux-ci, généralement issus de la classe défavorisée de la population.

Ce fut également l'occasion de nous rendre à l'école de Trifești, village voisin d'Horia qui accueille depuis 2003, chaque été, des scouts belges venus animer les enfants du village. Durant l'été 2009, deux groupes iront faire quelques travaux de peinture et organiser une plaine de jeux.

Enfin à Tarcău, charmant village proche des Gorges de Bicaz, Messieurs Gaina (primaire) et Nistor (vice-primaire) sont enchantés du groupe de Pionniers reçu cet été : « L'animation des enfants a été

un succès et les travaux d'écologie, nécessaires pour sensibiliser les villageois, une réussite. De plus, le groupe était très bien ordonné et discipliné ». Tous deux marquent leur accord pour renouveler l'expérience en 2009.



A plusieurs reprises, ils ont émis le souhait afin qu'un groupe de jeunes gens du village (+/- 10 jeunes) puisse venir en Belgique pour réaliser un projet similaire et dans les mêmes conditions ; c'est-à-dire que tous les frais soient à la charge des participants, excepté le logement).

Comme vous vous en doutez, l'année 2009 sera encore bien chargée pour notre association.

Daniel Coulon

Solidarité Horia-Quévy Asbl
Rue de la Chapelle de Lourdes, 3
7040 - Quévy (Aulnois)

Tél: + 32 (0)495/28.75.02
Email : contact@horia-quevy.be
Site : <http://horia-quevy.be>



COMITÉ VILLAGES ROUMAINS DE MORLANWELZ

Quelques lignes pour évoquer les moments forts et les apports réciproques qui ont jalonné les années de jumelage entre notre ville de MORLANWELZ et la ville de BLAJ en Roumanie ; c'est un défi !

En roumain, jumelage se dit « *infrățire* » : entrer en fraternité. Chaque rencontre, ici et là-bas a été marquée par cet esprit de fraternité et beaucoup d'amitiés se sont nouées.

Le projet a pris naissance en avril 1990. Quelques jeunes et adultes sont partis à l'aventure à la rencontre de ce beau pays. Au cours des années, plus de cent jeunes et adultes se sont rencontrés à

l'initiative des deux comités « Villages Roumains ».

Le terrain était prêt pour donner une nouvelle dimension à ces échanges

Après une première rencontre, l'officialisation du jumelage eut lieu en novembre 2005 à MORLANWELZ et en avril 2007 à BLAJ, des actes officiels très émouvants d'ailleurs.

A MORLANWELZ, ce fut une semaine de travail et de rencontres constructives entre les villes jumelées. Le comité local a travaillé en parfaite collaboration avec la commune. Chacun a voulu donner l'image d'une commune respectueuse de toutes les opinions.

Il en fut de même à BLAJ ; la délégation belge a pu assister à l'inauguration officielle du Conseil Communal des Enfants. Ce projet avait germé lors d'une assemblée semblable à MORLANWELZ.

Des visites dans la Maison de l'Emploi de chez nous et celle de BLAJ en état d'élaboration ont fait l'objet d'échanges fructueux. La visite à la commune de Valea-Lungă a permis la découverte d'un projet écologique, élaboré par les enseignants locaux et soutenu par une aide européenne.

Les rencontres entre les délégations se sont multipliées par la suite et furent l'objet de nouveaux projets.

Une rencontre a été programmée entre une école technique de BLAJ et l'I.T.M. de Morlanwelz. Une école semblable au Portugal et en Pologne est en chantier, un projet de circuit touristique est également en préparation.

Une Roumaine a déclaré un jour que nous étions « *les artisans du début européen de notre ville* ». Ces quelques mots révèlent bien tout le sens politique de cette démarche.

Le jumelage, c'est une ouverture pour notre culture, notre es-



prit, notre cœur, une rencontre citoyenne. Comme toutes les idées justes, celle-ci ne tombe pas du ciel, elle est le fruit d'une volonté commune de créer des liens humains entre les peuples.

Tout reste encore à construire.

Jean-Marie Moreau

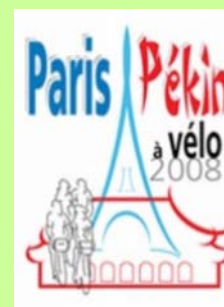
Comité Villages Roumains Blaj - Valea-Lunga
Rue Valère Mabile, 69a
7140 Morlanwelz

Tél : + 32(0)64/22.14.87
Email : armandofachinat@yahoo.fr
<http://www.cmbvl.org/>

BUCAREST NOUVELLES DU CENTRE DE REVALIDATION

Ayant acquis son autonomie de fonctionnement par rapport à l'hôpital des enfants de Bucarest, le Centre de Revalidation avait vraiment besoin d'installer sa propre cuisine. Une aide financière de Partenariat Villages Roumains a permis d'équiper la nouvelle cuisine.

Agnès Jones



Précision

Faisant suite à l'article paru dans le précédent numéro de « Partenaire-Partener », un de nos lecteurs nous informe que plusieurs cyclistes belges participaient à ce raid de 12.500 km, qui reliait Paris à la ville olympique 2008 en passant entre-autre par la Roumanie.

Il s'agissait de Marcel LEFEVRE et d'André VANEECKHOUT

Félicitations à nos compatriotes.

LES MINES DE SEL DE SLĂNIC PRAHOVA

Les travaux d'aménagement de la mine ont débuté en février 1938 et les travaux actuels, commencés en 1943, se sont poursuivis en 1970.

La mine s'est faite en descendant par tailles horizontales et verticales. Cela fut réalisé avec un outillage spécifique. Les blocs disloqués par explosion furent transportés par train minier et montés par ascenseur à la surface pour être triés et conduits vers les centres de traitement.

La mine est actuellement composée de 14 galeries de profil trapézoïdal avec une ouverture de 10 m au plafond, de 52 m au sol et d'une hauteur de 54 m, le dessus étant incliné à 60°. La différence de niveau entre la surface et le centre de la mine est de 208 mètres. On en a extrait 2.900.000 m³ de sel gemme.

Depuis 1970, la mine est devenue un site touristique et des aménagements ont été prévus pour l'agrément et le traitement de maladies respiratoires.

Dans la mine, on a aménagé un sanatorium entièrement équipé de lits, fauteuils, tables et toute l'assistance médicale spécialisée dans les maladies asthmatiques. Une autre galerie est aménagée en salle de sports avec terrain de foot, de handball pour les jeunes, ainsi qu'une piste de course.



Dans le musée d'Histoire fait de statues de sel, appelé par le sculpteur Nastase « Sala Genezi », on peut admirer un buste de Trajan et de Décébale, ainsi que d'autres symboles populaires daces et roumains. L'œuvre la plus remarquable est la réalisation, en sel, par l'artiste locale Oana Brezeanu des bustes de Michel Le Brave et du poète roumain Mihai Eminescu. L'accès à la mine Uniria se fait par la cage du puits du 23 août.

La mine Mihai est située au-dessus de la mine Unirea et séparée de cette dernière par une épaisseur de 40 mètres. La mine fut ouverte en 1912 et possède 6

salles de forme trapézoïdale de 12 m de large au sommet et 36 mètres à la base. La hauteur de ces salles est de 66 mètres. L'exploitation s'est faite en descendant et l'on a extrait 462.000 m³ de sel gemme jusqu'en 1942, lorsque l'on a commencé l'exploitation de la mine Unirea.

Cette mine fut la première du pays à être équipée de l'électricité. En 1970, on y a organisé une compétition nationale et internationale



d'aéromodélisme, et à cette occasion la mine fut ouverte aux visites touristiques.

Au cours de l'année 1994, sous l'action des eaux phréatiques et l'infiltration des eaux par le puits du 23 Août, la mine Unirea fut inondée et le complexe minier est devenu impraticable car le sel a commencé à se dissoudre.

Ces agressions catastrophiques des eaux ont fini par créer des puits et, devant les dangers, les spécialistes ont décidé de fermer la mine. La solution nous est venue d'une idée de Eugen Scrob, un chercheur de la ISPH et ce sont les ingénieurs de la société Emivas Rastoinița qui, en appliquant cette idée, ont sauvé les mines de Slănic, aidés par les mineurs.



Pendant quatre ans, ils ont travaillé à la régulation du lit de la rivière. Ils ont effectué des forages pour garder la pente du cours d'eau et ils ont obturé les puits formés par les eaux. Tous ces travaux, évalués à plus de 20 mil-



liards de Lei (anciens), furent effectués sur les fonds propres de la Société Minière. Après avoir évacué l'eau qui inondait la mine et effectué le drainage du sous-sol, le site fut rouvert le 31 juillet 1998.

Roger Marchal

Extrait du guide vert Michelin :

*Au carrefour principal de Slănic, en choisissant la route qui monte, vous parvenez à la **Baia Baciului**, une saline effondrée au XIX siècle devenue piscine naturelle d'eau salée où l'on flotte entre les formations de sel. » On y trouve aussi un musée, un magasin de souvenirs ainsi qu'un bon restaurant.*

Un jardin agréable a été aménagé avec zones de pique-nique et jeux pour enfants.



NOUS Y ÉTIIONS...

BROCANTE À HONNELLES

L'aurore se dissipe à peine sur la place Masson à Montignies-sur-Roc, entité de Honnelles dans les Hauts Pays du Hainaut, à deux pas de la frontière française. C'est un beau dimanche de septembre, le 28 pour être précis.

Mais que font donc tous ces gens qui s'affairent autour de boîtes, de cartons, de sacs et des véhicules ? Mais c'est la brocante annuelle, pardî ! Grâce à un administrateur local, nous participons également, en tant que PARTENARIAT VILLAGES ROUMAINS, à ce grand déballage !

Bien vite, nos tables se garnissent de vieux livres et grimoires, d'anciens ustensiles de cuisine, de magazines du siècle dernier, de fers à repasser et bien d'autres objets intéressants la convoitise des lève-tôt.

A son tour, le soleil se lève et vient vite réchauffer l'atmosphère bon-enfant de

cette organisation. Il restera toute la journée à nos côtés, nous permettant de prendre le bon air de ce coin du Hainaut, en offrant nos visages à ses rayons bienfaisants.

Nous avons même droit au passage d'un cortège de « Vétérans Car » de toute beauté, se frayant un passage parmi les nombreux chalands venus souvent de la douce France si proche.



Plusieurs administrateurs de P.V.R ayant fait le déplacement, nous voilà bientôt à cinq délégués de notre association à goûter avec bonheur les produits du terroir (Ah ! la bière de Montignies-sur-Roc !). En soirée, même si la caisse n'avait pas fort grossi, nous avons plié bagage avec la joie d'une journée bien agréable, passée en excellente compagnie.

Michel Maes

Chers membres et abonnés

Lors de notre dernière AG, il a été décidé d'adapter le montant des cotisations et des abonnements à la revue "**Partenaire-Partener**" **pour les membres et abonnés qui désirent recevoir notre périodique en couleur et sous format papier**, comme suit :

Cotisation annuelle

Membre individuel : 32€
association et groupement : 72€

Abonnement annuel à la revue
(4 numéros) : 27€

Comme vous l'aurez compris, cette augmentation est uniquement due aux frais d'impression "couleur".

Si vous désirez recevoir "Partenaire-Partener" par Email ou en version Noir & Blanc, les montants de l'abonnement à la revue et des cotisations sont inchangés.

Dès à présent, Partenaire-Partener vous est envoyé en version Noir & Blanc.

Si vous désirez la recevoir en version colorisée dès à présent, veuillez prendre contact avec nous soit par email :

contact@paviro.org

soit en téléphonant au
0495/287502

INFORMATIONS UTILES

Ambassade de Roumanie à Bruxelles
Rue Gabrielle 105 - 1180 Uccle
Téléphone : +32 (0)2 345 2680
Fax : +32 (0)2 346 2345
Email : secretariat@roumanieamb.be
Site web : <http://www.roumanieamb.be>
Section consulaire
Tél : +32(0)2 343 6935
Fax : +32(0)2 346 2345/346 9814
Email : consulat@roumanieamb.be

**Représentation Permanente de la Roumanie
auprès de l'Union Européenne**
Rue Montoyer 12 - 1000 Bruxelles
Téléphone : +32(0)2 700 0640
Fax : +32(0)2 700 0641
Email : Bru@roumisue.org
Site Web : <http://ue.mae.ro/>

Centre Roumain d'Information
Rue Gabrielle 107 - 1180 Uccle
Téléphone : +32(0)2 344 4145
Fax : +32(0)2 344 2479
Email : office@roinfocentre.be
Site Web : <http://crib.mae.ro>

Office National Roumain du Tourisme
Rue Montoyer 6, 1er étage - 1040 Bruxelles
Téléphone : +32(0)2 502 4642
Fax : +32(0)2 502 5622
Email : info@roumanie-tourisme.be
Site Web : <http://www.roumanie-tourisme.be>

**Union Nationale des Conseils Départementaux
de Roumanie**
(*Uniunea Nationala a Consiliilor Judetene din Romania*)
Bureau de Représentation de Bruxelles
Rue Montoyer 24 - 1000 Bruxelles
Téléphone : +32(0)2 237 4144 / 237 4143
Fax : +32(0)2 237 4199
Email : bruxelles@uncjr.org
Site Web : <http://www.uncjr.org>

Ambassade de Belgique à Bucarest
Boulevard Dacia 58 - 020061 Bucarest secteur II
Téléphone : +40(21) 210 2969
Pour les visas : + 40(21) 212 3680
Fax : +40(21) 210 2803
Email : ambabuc@clicknet.ro
Site Web : <http://www.diplomatie.be/bucarestfr>

**Délégation de la Communauté Française de
Belgique et de la Région Wallonne**
Strada Stirbei Voda 26-28 - 010113 Bucarest secteur 1
Téléphone : +40(21) 314 0685
Fax : +40(21) 314 0647
Email : walbru.bucarest@rdsnet.ro

Offices religieux

Patriarhia Română
*Mitropolia Europei Occidentale și Meridionale
Biserica Ortodoxă Română*



Sfântul Nicolae
Pr. Patriciu VLAICU
Rue des Palais 181-183
1030 Bruxelles
Téléphone : +32(0)2 734 1350
Email : pvlaicu@free.fr
Site Web : <http://www.catedrala.be>

Samedi 18h00 : Vecernie după vecernie
Dimanche à 9h30 : Utrenie (Messe du matin)
Dimanche à 11h00 : Sfânta Liturghie (Sainte Liturgie)



Sfânta Ecaterina
Pr. Vasile PALADE
Place Sainte Catherine
1000 Bruxelles
Téléphone : +32(0)2 219 0780
Email : george_palade@yahoo.com
Site Web: <http://www.eglisebruxelles.com>

Transports aériens

- **TAROM** : <http://www.tarom.ro/>
- **BLUE-AIR** : <http://www.blueair-web.com/>
- **WIZZAIR** : <http://wizzair.com/>

Transports terrestres

- **ATLASSIB** : <http://www.atlassib.ro/>
- **EUROLINES** : <http://www.eurolines.be/>

Périodique trimestriel de L'Asbl Partenariat villages roumains

Siège social
37, avenue Joseph Wauters
7340 Colfontaine
Belgique
Entreprise n° 882 847 676

Téléphone : +32 (0) 65-666935
Messagerie : contact@paviro.org

PVR, une authentique conception des relations
belgo-roumaines

Visitez notre site sur
<http://www.paviro.org>
En Construction

Composition du Conseil d'Administration de Partenariat Villages Roumains

Présidente
Roberte LIENARD
Vice-Présidents
Pierre LEBACQ
Michel MAES
Secrétaire
Agnès JONES
Trésorier
Daniel COULON
Membres
Thierry BOUHEZ
Roger MARCHAL
Jean-Marie MOREAU

Partenariat Villages Roumains

est une nouvelle association créée en juin 2006.
Son but est de favoriser toute forme de coopération,
de partenariat et d'échange
entre les citoyens et les communes de Roumanie et de Belgique.

Devenir membre ?

Veillez communiquer vos coordonnées à l'adresse suivante :
contact@paviro.org
et régler le montant de votre cotisation
sur le compte 001-4912373-78 de P.V.R. Asbl

Cotisation 2009

Membre individuel : 20 €.
Association : 60 €.
La cotisation comprend
l'abonnement à la revue *Partenaire—Partener* (Version N/B)
et à la feuille d'information
(envoi par email)

Abonnement à la revue *Partenaire—Partener* pour les non-membres

Envoi par e-mail : 10 €.
Envoi postal : 15 €. (version N/B)
Paiement au compte : 001-4912373-78
P.V.R. rue J. Wauters, 37 à 7340 - Colfontaine.

La *Feuille d'information* est envoyée
gratuitement et uniquement par email
à nos membres et abonnés à la revue,
ainsi qu'à toute personne qui en fait la demande
À l'adresse inscription@paviro.org

AGENDA

Chaque dernier dimanche du mois

Brunch Concert - 10h30
*organisé par L'Institut Culturel Roumain et
Le Centre Roumain d'Information à Bruxelles,
en partenariat avec
European Artists Management*

Studio 1 Flagey
Place Sainte-Croix à Ixelles

17 janvier 2009

Conseil d'Administration
de l'Asbl Partenariat Villages Roumains

Pâques 2009

**Catholique : 12 avril
Orthodoxe : 19 avril**